

sommaire

Numéro 02 juillet-septembre 2006

- 03. Editorial
- 06. Infos océanes
Championnats d'Australie,
Création de nouveaux clubs,
Beach Lifeguard Ironman
- 10. Photo du trimestre
- 12. Vie des clubs et des ligues
- 16. Sauvetage Professionnel
Utilisation d'une planche de sauvetage,
avec les victimes inconscientes
- 27. Surf ski en Polynésie
Escale en Océanie, sur les traces du
kayakiste Léopold Tapa
- 31. Surf boat
Ouverture de la coupe de France
- 34. Rescue de Vichy
Charlotte Robin et Vincent Pecci
sacrés sur l'Allier
- 44. Longboard de rêve à Anglet
Prises de vue au sud de la cité basque
- 48. Evolution des comportements à l'eau
Esprit es-tu là ?
- 50. Plage santé
Les vaccinations à l'étranger
- 53. Wave ski
Guadeloupéens et Réunionnais enflamment
les Sables d'Olonne
- 62. Histoires d'eau
- 62. Coup de projecteur : l'essor du handisurf
- 69. Lexique
- 70. Coup de crayon
- 71. J'aime, J'aime pas par Hugo Verlomme
- 72. Comment s'abonner ?
- 74. Carnet de voyages par Philippe Doïmo

Coueurs d'écume :

www.coueurs-dcume.com - redaction@coueurs-dcume.com

Couverture : photo Greg Rabejac

Directeur de la publication : Bruno Magnès

Rédacteur en chef : Bruno Magnès

Secrétaire de rédaction : Nelly Bétaille

Rédaction : Maxime Brun, Dominique Costes, Le Doc,
Sophie Gonzalbes, Sophie Laborde, Antonin Lamarque,
Paul Villecourt

Photos : Bastien Bonnarne, Lorène Carpentier,
Aymeric Chagnaud, Xavier Ges, Cédric Molina,
William Pellicia, Yves Sobanski, David Vernoux

Conception graphique : D-clic

Communication : Agence Carotène

Publicité : pub@coueurs-dcume.com

Coueurs d'écume est imprimé par le service d'impression
de Surf Session - Blue Press, Anglet. Imprimé en Espagne.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2006

Commission paritaire : en cours d'immatriculation

ISSN : en cours d'attribution

Edité par :

Sauveteurs Mag, Paradise Océan, Lot 74, 40130 Capbreton
Tél. : 05 58 41 83 73

La reproduction, même partielle, des articles et des illustrations parus dans Coueurs d'écume sans l'autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. La rédaction n'est pas responsable des photos et articles qui lui sont communiqués. Les prix indiqués sont donnés à titre indicatif. Les textes et les photos des pages de publicité sont publiés sous la responsabilité des annonceurs.



photo : Greg Rabejac

20. Saint-Sébastien > Capbreton
Rencontre avec Ludovic Dulou, l'un des prétendants à la victoire sur
la phénoménale course de paddle board du 2 septembre



photo : Xavier Ges

37. Un spot à la une
Détour par les Estagnots, à Seignosse, en passant par l'atelier de
Guy Garcia, shaper d'un autre temps



photo : Lorène Carpentier

41. De l'Aube à l'océan
Gros plan sur Gaëlle Szymkowiak, rideuse au parcours atypique



photo : Xavier Ges

59. L'écume l'inspire
Entretien avec Hugo Verlomme, homme de lettres épris de bodysurf



Le surf fut la première de ses passions océanes



Son dernier coup de coeur, le surf pagaie

Un entraînement intensif

Sauveteur professionnel et sportif de haut niveau, Ludovic Dulou se mue aussi en chef d'entreprise. A la tête d'Océan Outrigger, il importe des pirogues hawaïennes. Mais, le champion se sent avant tout une âme d'éducateur, une activité qu'il exerce sur les bords de la piscine d'Ascaïn. "Cela contribue à mon équilibre. Je ne pourrais m'en passer, notamment dans le contact avec les enfants. Et la lutte contre les phobies de l'eau, quelque soit l'âge de la personne, me tient particulièrement à coeur". Nul doute que les gamins d'Ascaïn seront les premiers supporters de Ludovic, au matin de la folle course du 2 septembre. Qu'ils se rassurent, leur maître-nageur affiche déjà une belle forme, comme en témoigne son triomphe le 4 juin dernier, lors du Beach Lifeguard Ironman longue distance, à Capbreton. Là encore, il a impressionné les spectateurs en dominant les relais en équipe sur l'enchaînement kayak-nage-planche-course à pied. "Mon séjour hivernal en Australie a été bénéfique. Les

maîtres du kayak m'ont transmis leur savoir", résume-t-il. Il sort le premier de l'eau, sur la plage du Penon, devançant l'élite française de la spécialité. S'il domine moins la nage, sa maîtrise en planche et sa résistance sur le parcours sablonneux de la course à pied lui permettent de repasser irrémédiablement en tête.

Néanmoins, cette quadruple épreuve ne constitue qu'une étape sur la route de la traversée Saint-Sébastien > Capbreton, son objectif premier, sa principale source de motivation. "Je me sens bien, en ce moment, même si je ne peux m'entraîner autant que je le souhaiterais. Reste à savoir comment je serai à la fin de l'été. Je reste humble face à la difficulté de la course et à la grosse concurrence. Mais, je mets tout en oeuvre pour être dans de bonnes dispositions le 2 septembre, à 7 heures du matin... Je ne pense qu'à ça !"

Neuf mois de préparation

Dans l'idéal une telle course exige neuf mois de préparation. Il faut alterner la nage, la course à pied, une musculation spécifique et, bien entendu, la rame en paddle board, à raison d'une à deux séances quotidiennes. On peut ajouter une grosse séance hebdomadaire de trois heures non stop, mais il est bon de s'octroyer un jour de repos par semaine", conseille Walter Geyer, l'un des plus éminents spécialistes français.

le point de vue de l'organisation

Trois questions à Stéphanie Geyer-Barneix, fondatrice de l'épreuve.

Texte Antonin Lamarque

Photo Lorène Carpentier

Coueurs d'écume : Comment vous est venue l'idée de créer une telle épreuve ?

Quiksilver a organisé dans un premier temps la course entre Saint-Sébastien et Saint-Jean-de-Luz, en 2004. Puis entre Saint-Jean-de-Luz et Capbreton l'année suivante, en collaboration avec le club de sauvetage de Capbreton. Pierre Agnès, Pdg de la filiale Europe de la marque, avait évoqué dès le début de l'aventure la possibilité de relier le port basque espagnol au seul port des Landes. Capbreton Sauvetage Côtier s'est jeté à l'eau cette année et préside à la gestion de la course. Un travail immense, mais j'adore ça !

Combien de participants attendez-vous sur la Concha, au départ de Saint-Sébastien ?

Une dizaine en solitaire, dont l'Australien Jamie Mitchell, superstar de la discipline. Des Californiens ont également annoncé leur venue. Une vingtaine d'équipes, de deux ou trois sauveteurs, devraient prendre le départ. A ce sujet, il n'y aura

qu'une seule catégorie " équipes ", et donc un seul classement, les duos et autres trios évoluant sur le même tableau. Enfin, quarante personnalités vont effectuer les 62,9 kilomètres dans un relais de l'amitié au profit de la Ligue de lutte contre le cancer. Les frais d'inscription seront aussi reversés à cette association, et le nombre de participants est limité pour des raisons de sécurité.

Ne craignez-vous pas le caractère dantesque de la course ?

Si la météo est catastrophique, nous reporterons le départ au dimanche 3 septembre. Mais, la plupart des athlètes sont prêts à affronter les pires conditions, c'est une donnée que l'on accepte en pratiquant une telle discipline. Nous espérons surtout que le vent et le clapot ne seront pas défavorables... Cela compliquerait passablement la tâche des rameurs ! Pour beaucoup, le seul objectif est d'arriver à Capbreton, car on n'a pas de recul sur une telle épreuve. Je suis moi-même engagée en solitaire, et il me tarde d'en découdre dans le golfe de Gascogne.

La Molokai en exemple

La plus célèbre des courses de paddle board se déroule à Hawaï, entre les îles Molokai et Oahu, soit 54 kilomètres... Thierry Krawiec a été le premier Français à relever ce défi de Titan. Stéphanie Geyer-Barneix, Walter Geyer et Ludovic Dulou l'ont imité par la suite. Stéphanie et Walter disputeront encore cette course mythique cette année, le 27 juillet. Histoire de préparer la Saint-Sébastien > Capbreton.

LE JARDIN DE JEAN-LOUIS

" Les Estagnots ? C'est ma plage ! ". Enfant, Jean-Louis Poupinel passe ses étés entre Chez Monette, le bistrot que tiennent ses parents, et la plage des Estagnots, à 500 mètres de là. Maintes fois champion des Landes, champion de France Junior, champion d'Europe, le surfeur amateur a côtoyé les plus belles vagues du monde. Mais, c'est aux Estagnots qu'il est venu poser ses valises avec femme et enfants, à 300 mètres de ce qu'il appelle son jardin.

Debout sur 30 francs

" Un jour, j'ai vu des types marcher sur l'eau, j'ai voulu faire pareil. J'avais 9 ans, j'ai acheté une planche en polystyrène à 30 francs. A la fin de la saison, j'étais debout aussi ". L'été suivant, Jean-Louis emprunte aux MNS des Estagnots un vieux Barland-Rott, c'est la naissance d'un champion. En septembre, comme chaque année, l'enfant est déchiré. La famille repart dans les terres, à Saint-Vincent-de-Tyrosse, à 7 kilomètres de là. C'est l'exil, le bout du monde ! Décidé à rompre le cycle infernal, à 12 ans, Jean-Louis accroche une carriole à sa bicyclette pour y poser sa planche et retrouve, avec sa bande de copains, le lieu de tous ses délices les mercredis et samedis. Adolescents, les désormais fans de compet, créent leur club, Lou Surfou. " Nous avons notre siège aux Bourdaines, mais nous venions surfer aux Estagnots ".

Toutes les vagues du monde

Tout ramène Jean-Louis sur cette vague. L'enfant des Estagnots y demeure et travaille à deux pas. " C'est la plage où j'ai commencé, c'est là que je terminerai. Ici, je retrouve toutes sortes de vagues rencontrées à Hawaï, à Bali, en Australie ou ailleurs. Toutes les vagues du monde sont aux Estagnots ". A cette plage aux mille visages, l'homme rend souvent visite, tôt le matin, bien avant que le monde ne s'éveille. " Je la reconnais... J'aime son odeur, ses embruns, sa puissance. C'est mon jardin ". S'il vous emmenait la découvrir, Jean-Louis vous demanderait peut-être de fermer les yeux et vous dirait : " Regarde comme elle sent bon ".

"Toutes les vagues du monde sont aux Estagnots"



DES VAGUES POUR TOUS LES GOÛTS

" Un des charmes des Estagnots pour les longboarders, c'est ce chemin qui permet de retourner au loin. On a un chenal, on peut remonter et aller se replacer ". A 36 ans, Patrice Trouilhet s'est rarement montré infidèle à sa vague. Ses humeurs, ses trahisons, sa beauté et ses cycles, il connaît tout d'elle.

" Aux Estagnots, il y a des vagues de longboard et des vagues de shortboard, on peut surfer loin du bord et près du bord, on peut même surfer une vague deux fois... Il y en a pour tous les goûts, tous les niveaux ". On peut même choisir de partir à droite ou de partir à gauche sur une même vague. Aux Estagnots, il y a de la place pour tout le monde.

Au fil des saisons

L'hiver, sa puissance, sa barre repoussent, mais ses plus fidèles prétendants sont toujours là à la scruter après chaque tempête, observant son évolution. Mars est le mois du renouveau, un

nouveau plateau s'est formé, laissant deviner des changements que seuls les habitués perçoivent. Tour à tour, à l'heure où souvent le vent est neutre, leurs silhouettes noires pénètrent dans l'eau froide. Tous espèrent le vent d'est, porteur des meilleures sensations. Au fil du printemps, les locaux feront des Estagnots un lieu de convivialité où les copains du début surfent avec leurs enfants, voire leurs petits-enfants.

Avec l'été, revient le plaisir de surfer sans combinaison. La belle attire et les locaux doivent cohabiter avec un voisinage pas toujours à leur goût. Parmi eux, des " morts de faim " qui cassent les vagues au lieu de les caresser et ne respectent pas les priorités. Lorsque l'essence même du sport est oubliée, les surfeurs des Estagnots ferment les yeux. Ils rêvent du retour de septembre avec ses marées d'équinoxe, ses couleurs magiques et ses plus belles vagues... Ils rêvent de sérénité retrouvée, aux Estagnots, leur plage à eux.

le prochain numéro en octobre 2006

LE MASCARET A LA FOLIE

Reportage à Saint-Pardon (33), sur la Garonne, où toutes les embarcations cohabitent en harmonie sur la vague mythique.

PADDLE BOARD LONGUE DISTANCE

Coup de projecteur sur la Molokai, à Hawaï et sur la course de rame entre Saint-Sébastien et Capbreton.



Le Mascaret

photo : Lorène Carpentier



Sauvetage côtier

photo : Bastien Bonnarne



Surf boat

photo : David le Déodic

SAUVETAGE COTIER

Gros plan sur les Nationaux interclubs à Biarritz.

SURF BOAT

Escale sur l'île d'Oléron pour les championnats de France.

Et aussi le courrier des lecteurs

N'hésitez pas à nous envoyer vos textes, par courriel : info@coureurs-dcume.com